



## Toronto en Français

### Ben et Bénédicte

par Michel Guoin

Mon but dans ces prochaines lignes serait de vous intéresser au Ciné-Club de l'Alliance française. A première vue, ceci semble être une tâche facile, cependant ça se complique. C'est que j'aimerais vous mettre en haleine avec le film présenté la semaine dernière "Ben et Bénédicte": un film confus comme il n'y en a pas.

Discutant avec mon voisin de gauche avant la projection, je lui disais que je devais écrire mes commentaires sur le film qui allait être présenté. Ni lui, ni moi ne savions de quoi le film parlerait. Nous connaissions le titre et c'est tout. La projection terminée, il me regarde et me dit: "Je crois qu'il sera difficile d'écrire des commentaires sur ce film". Dieu qu'il avait raison!

De plus, durant toute la projection, les gens assis près de moi ont émis leurs commentaires à haute voix. Tout ceci pour dire que nous étions unanimes à déclarer que le film

avait été difficile à comprendre. Habituellement on se rend au cinéma pour relaxer, mais cette fois, j'en suis sorti plus fatigué qu'au début.

J'essaie tout de même de vous décrire ce que j'ai compris du film en me suggérant que vous possédez tous un 6e sens. De toute façon, je serai bref.

En fait il s'agit d'une histoire d'amour banale mis à part que Ben et Bénédicte ne font qu'une personne. C'est ça le drame. Ben vit une existence pénible avec un pauvre type (histoire principale), elle ignore complètement de quoi il vit. Ben est une fille amorphe, indifférente à ce qui lui arrive, seul son rêve la sauve de la folie. Son rêve nous amène à Bénédicte qui contrairement à Ben, mène une vie totalement différente.

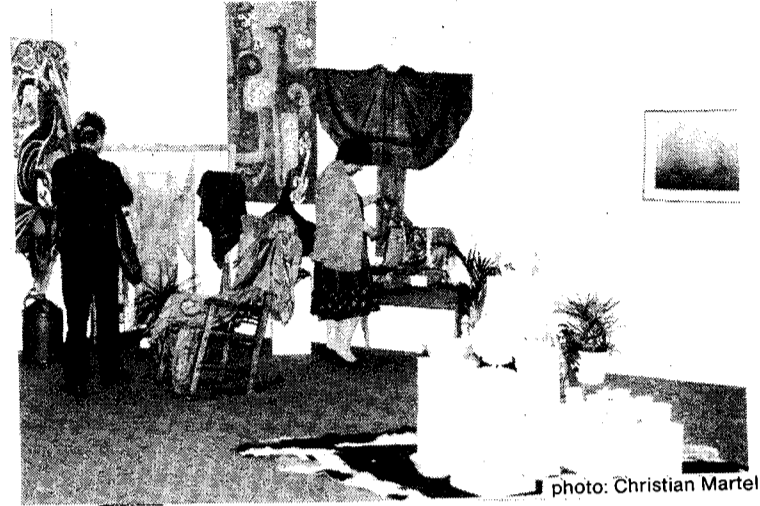
Elle (Ben) est étudiante en médecine et cotoie un beau et gentil jeune homme. Ce dernier voudrait bien que Ben l'aime, mais elle est froide envers lui. Bénédicte (en rêve) démontre

clairement qu'elle aime. Elle s'accroche à je ne sais quoi. Pour couronner le tout, elle tombe enceinte du pauvre type. Il lui propose le mariage à condition qu'il ait la paix, et évidemment, elle accepte.

Quelques années passent, sa fille est âgée d'environ 4 ou 5 ans et demeure en pension. La même situation prévaut toujours dans la tête de Ben; Bénédicte est présente. Un peu plus tard, Ben devient enceinte à nouveau et elle perd l'enfant. C'est à ce moment que la rupture se fait entre Ben et Bénédicte. Elle laisse tomber le pauvre type pour se retrouver maintenant avec son ami-médecin. A partir de là, une nouvelle vie va commencer pour Ben. Sur ce, le film se termine.

Avez-vous finalement compris quelque chose? Je l'espère car j'ai essayé de rendre l'histoire aussi simple que possible.

Je vous convie ardemment à assister au cours de la prochaine



Oeuvres d'artistes franco-ontariens en exposition

photo: Christian Martel

saïson, aux films présentés par l'Alliance française et ceci, tous les mercredi soir à 19h15, au 895 de la rue Yonge. L'entrée est gratuite et vous y trouverez sûrement des films qui sauront vous plaire.

19 octobre—*Le clair de terre* (1970), Guy Gilles

26 octobre—*Dites—lui que je l'aime* (1977), Claude Miller

### Visite touristique de Toronto

par Michel Guoin

Jeudi le 6 octobre à 13h15, le département d'études canadiennes organisait un tour ethnique de Toronto sous la responsabilité du professeur Jean Burnet.

Pour cette occasion, on avait mis à la disposition de la communauté glendonienne un autobus, qu'on eut malheureusement peine à remplir au trois quart. Bien sûr qu'un jeudi après-midi, c'est pas tout le monde qui peut se permettre ce luxe.

Le tour était guidé et commenté par M. Robert F. Harney, professeur d'histoire à l'université de Toronto et président de la société de l'histoire multiculturelle. Fait cocasse à signaler, les groupes ethniques étaient pratiquement tous représentés parmi ceux qui se sont joints au tour.

Le tour se faisait de l'Est à l'Ouest de la ville. Nous sommes passés devant le centre des sciences de l'Ontario (Ontario Science Centre). Le premier secteur visité était récent, quartier résidentiel, ayant quand même tout sous la main. Chaque petit quartier pourrait facilement former un village. Depuis une dizaine d'années, la variété de plats ethniques va en augmentant à Toronto, amenant les prix vers la même tendance, bien entendu.

La rue Danforth est très variée en groupes ethniques. Dans les environs de Gérard-Est, est situé le quartier chinois. S'il est vrai qu'il y a beaucoup de chinois en Chine, on ne peut certes pas oublier le nombre de ces derniers à Toronto. C'est très pauvre dans ce coin. Le professeur Harney nous racontait que le nom du restaurant Keefer dans le quartier chinois à Toronto, vient du nom de la 2e rue en importance dans le quartier chinois de Vancouver. Parait-il qu'à Vancouver les chinois sont aussi en très grand nombre. Sur Dundas-Ouest, la communauté chinoise est considérable, tel-

lement qu'à certaines intersections, le nom des rues est traduit en chinois. Nous sommes passés devant 'The China Court', c'était superbe.

Une phase intéressante du tour consistait à traverser quelques rues secondaires à la marche. Ces rues étaient situées entre Dundas-Ouest et College-Ouest. Tout à fait remarquable que de voir ces gens se promener, se déplacer à cet endroit qui possède à peu près l'allure du vieux Québec ou même du vieux Montréal (et

ceci à deux pas d'une circulation très dense).

Toujours dans les alentours, on retrouvait une salle de billard qui donnait l'impression d'être bien plus un petit bistro français qu'une salle de billard qu'on a l'habitude de voir au Québec.

Pour mettre les gens en appétit, il y avait de belles vitrines accueillantes dont une pâtisserie qui ne pouvait laisser indifférent.

Pour la phase finale, nous sommes passés devant les trois

meilleurs restaurants italiens de la ville, sur Bloor-Ouest. On a également vu un restaurant italien et portugais situés sous le même toit.

Certainement que le tour valait la peine d'être vécu.

J'aimerais terminer en remerciant les professeurs Burnet et Harney pour leur dévouement.

### Special: Semaine Francophone

La 'semaine francophone' 83 fut l'occasion de nombreuses activités à caractère culturel, démontrant la vivacité de la francophonie à Toronto. Il y en avait pour tous les goûts: danse classique, vernissage, concours de dessin, etc...

Plusieurs organismes contribuèrent à l'organisation de cette semaine spéciale pour en faire une réussite. Nous vous offrons pour cette occasion la critique du film 'Ben et Bénédicte' présenté mercredi le 5 octobre au Ciné-Club de l'Alliance Française et celle du film québécois, 'Au clair de la lune' (page 7),

### Election Week

Now that Nomination Week at Glendon is over, nominees can be categorized in two different ways: a) the (acclaimed) relieved, which include Katharine Thomas and Yves Germain, our two new first-year representatives, and 18 faculty council members, and b) the "tense 3" who will battle it out for the position of Vice President Academic on the GCSU Executive Committee.

You will probably see a lot of

### Café de la Terrasse

par Michel Fradette

Last Wednesday, the Café de la Terrasse held its annual general meeting. Some 80 members of the Glendon community turned out for the purpose of electing new boardmembers and approving last year's finances (ending April 30, 1983). Deirdre Maclean, chairman of the out-going board, explained that last year's financial figures left the Café with a \$3300 profit (1.2% of sales). The counter had a deficit of \$7000 which was compensated by a \$10 300 profit from the video games. Expenses during the last year included the acquisition of a new electronic cash register and new wall panelling. The financial statements were approved unanimously.

these three candidates (Charles Kellen, Neil Orford and Sal Seminara) over the next week, so it is important to listen to what they have to say, and come to the all-candidates meeting so that you can make the best choice possible.

Congratulations to the acclaimed, and best of luck to the three candidates!

David Haines  
GCSU President.



Jeanne Sabourin du bureau franco-ontarien du Conseil des arts de l'Ontario, invitée d'honneur lors de l'ouverture de l'exposition

#### Contents

|                    |   |
|--------------------|---|
| Declassified.....  | 2 |
| GCSU.....          | 3 |
| Letters.....       | 4 |
| Interview.....     | 5 |
| Entertainment..... | 6 |
| Sports.....        | 8 |

Société Canadian  
Radio-Broadcasting  
Canada Corporation



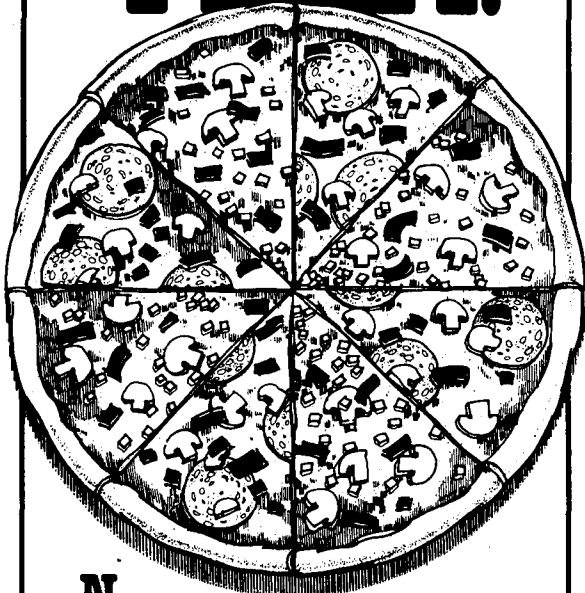
### Rédacteur (trice) Nouvelles sportives

La société Radio-Canada est à la recherche d'un rédacteur ou d'une rédactrice de nouvelles sportives, pour du travail occasionnel. Les personnes intéressées devront rencontrer les critères suivants: bonne connaissance du français écrit, de l'anglais, du monde sportif et devront aussi être capables d'écrire correctement à la machine.

Si vous êtes intéressés et si vous rencontrez les critères mentionnés, veuillez communiquer avec les bureaux de Radio-Canada, entre 9h00 et 17h00, à 925-3311 — poste 2017.

### FRANK VETERE INTRODUCES

# THE \$3.49 ALL YOU CAN EAT PIZZA.



**N**o more waiting endless minutes for pizza. Now you can have endless pizza in minutes. All the deep dish pizza you can eat, as fast as you can eat it, fresh out of Frank Vetere's deep, little pizza oven. \$3.49. Whenever you're ready for more, Frank Vetere's pizza maidens bring fresh slices hot out of the oven to your table. As much as you want. As often as you want. All Canadian, with pepperoni, mushrooms, green peppers. Deep-Dish. The way you like it. Limited time special. 4 p.m. to 10 p.m. only. At participating Frank Vetere's Restaurants.

**Frank Vetere's®**

### Bilingual Media Workshops at Glendon

Bilingual media workshops will be offered in the DIAR (Rm 144 York Hall) throughout this term. If interested please register in room 144 York Hall or call 487-6155. Sessions in English will be offered on Mondays 1:30 - 3:30 (slide show production), Tuesdays 10:00 - 12:00 (video production), Thursdays 1:30 - 3:30 (video production) and Fridays 10:00 - 12:00 (slide show production). Sessions in French will be offered on Fridays 10:00 - 12:00 and 1:30 - 3:30 (video production). Please note: no more than four persons per session.

### Women's Self-Defense

Tuesday Oct. 25, 1983—the Proctor Field House and the Women's Self-Defense Program will present 'A Scream from Silence' a film about rape (French with English subtitles). Time: 6 p.m. Place: Rm 204, 2nd floor lecture hall.

### Writing Workshop

The writing-workshop is offering a number of private tutorials for those students who need special help in essay-writing. To make an appointment, come to rm. C208 between 3:00 and 4:00, Monday to Friday.

### Café de la Terrasse

The Board of Directors of the Café de la Terrasse Inc. invites applications for the position of Assistant Manager. This is a full time job to begin on or around January 1st, 1984. For information and applications please direct inquiries to Phil Faughnan, General Manager, 487-6164, Café de la Terrasse. Deadline...November 15, 1983

### Book Reviews

Do you read? Do book reviews for Pro Tem! Free books—see Entertainment Editor for details.

### Subversive??

On Tues. Oct. 18th there will be a screening of *Acid Rain: Requiem or Recovery*, one of the three National Film Board films declared subversive by the U.S. Justice Department. The film examines the impact of acid precipitation on our woods, waters and wildlife. Showing at the Main Street Library, 137 Main Street at 7:30 p.m. Free admission. For information call 694-6054.

### Earn Money \$\$\$\$

Rogers Cable TV requires part time telephone sales reps. to work at our new Telemarketing Centre located at Lawrence and Yonge, (evenings and Saturdays). No experience necessary, includes a base wage plus commission. Call Mr. Ward Winters after 6:00 p.m. Mon to Fri, 446-6578, to arrange an interview.

### L'ambassadeur de France au college Glendon

Son Excellence Jean Béliard, ambassadeur de France au Canada, présentera une conférence sur 'La politique extérieure de la France', le mercredi 19 octobre 1983, au Collège Glendon.

La conférence aura lieu à 15 h, dans la salle 204 du Collège, 2275 avenue Bayview (à l'angle de Lawrence).

Bienvenue à tous; l'entrée est libre.

Pour tous renseignements, téléphonez au 487-6211.

### Bike Hike

Join the Outdoors Club for a bicycle tour of Toronto. Meet 10 a.m. in the cafeteria this Saturday (Oct 22). Bring a bike and a lunch.

### Human Rights

Wed Oct 19, 8pm—As part of International Prisoners of Conscience Week, Amnesty International is organizing an Information evening on human rights movements. Particular attention will be given to activists who are imprisoned for defending human rights. There will be three speakers: Paul Wilson will talk about Czechoslovakia, Jeffrey House about Chile and Richard Stran about Kenya. The talks, which are 20 minutes each, will be followed by a discussion period. Be there to give your support for human rights throughout the world. Room 204, York Hall.

**Fri., Oct. 21**— There will be a benefit concert for Amnesty International. Tickets are \$5 at Bass Convocation Hall, U of T hosts this event at 7:00-9:30 p.m.. Show your support for a good cause—have a good time.

### National Film Board

The NFB presents a 'disarmament' film programme, on Sunday, October 23 at the Royal Ontario Museum at 1:30 p.m. The screening will include the films *Toys*, *Top Priority*, and *23 Skidoo*. Also being shown is *If You Love This Planet*.

### Campus Recruiting

Attention graduating students: on campus recruiting has begun. Attend the recruitment workshop Friday, Oct. 21 at 10AM in Rm 341.

## Adult ENTERTAINMINTS

- Hot Shot**  
Some like it hot. Pour 1½ ounces (more or less to taste) of Mr. Boston Peppermint Schnapps into a mug of steaming hot chocolate. Top with a generous dollop of whipped cream. Makes a frothy, delicious after-dinner entertainmint for people who like their hot chocolate with a touch of cool.
- Cool Shot**  
An old favourite. Popularized by friendly conversation and happy occasions. Pour a little Mr. Boston Peppermint Schnapps on a heaping mound of your favourite ice cream. Makes a mountain of delight.
- Straight Shot**  
Some like it cool. The simple classic. Mr. Boston Peppermint Schnapps all by itself. Or just add ice and turn the taste of a cool breeze into a blizzard. Great after dinner. After work.
- Your Shot**  
Mr. Boston Peppermint Schnapps is so versatile and has such a clean, fresh taste, you may prefer it your own way. No matter what anyone says. Go ahead. It's your shot.

Represented by Peter Mielzynski Agencies Ltd.

## GCSU MEETING: CRO Rob Bradt becomes Speaker

by David H. Olivier

At last, the GCSU is expanding its membership from its summer quorum to its academic year size. This week saw five new Course Union Representatives (CURS) join the Union, the Alumni Representative assume his position, and the new Speaker ratified.

The new CURs are Sylvie Stonehouse (Translation), Kim Schroeder (Education), Patrick Leone (Canadian Studies), Lisa Pentilla (Sociology), and Rick McMorran (Political Science). More CURs will be elected this week, and it is hoped that there will be English and French CURs, despite the fact that when both departments met, neither was able to choose a CUR. Also present was the Alumni representative Kevin Fullbrook.

The first item of business was the ratification of Rob Bradt as Speaker. Although Rob was indeed ratified by Council, both VP Cultural Ken Bujold and VP Finance Andrew Fox abstained and expressed their reasons for abstaining into the minutes. VP Bujold abstained because he felt it was not good practice for the Speaker and the CRO (Chief Returning Officer) to be one and the same person. Rob was ratified the week before as CRO. VP Fox objected because Rob is not bilingual. The only point raised in defence of Rob is that after a month of accepting applications, Rob was the *only* person to apply for the position.

The GCSU then approved the Fall Carnival Budget. Ticket prices for the Belinda Metz dance Friday, Oct. 21 are \$3.50 for Glendon students and \$4.50 for non-Glendonites.

CFS/O has officially recog-

nized Glendon's withdrawal from that organization as per our referendum last March. There are no outstanding debts between the two groups.

The GCSU voted to pay \$100 to YUFA towards the cost of the

advertisement in the Toronto Star on Sept. 21. The total cost was over \$6000 and YUFA will pay over \$1000 of that itself; the rest will come from the other sponsors of the advertisement.

Finally, with regards to elec-

tions, there will be an All-Candidates Meeting on Tuesday at noon in the ODH, and the voting will take place Wed. and Thurs. from 9:00 - 6:00. Remember, all Glendon students are entitled (expected) to vote.

## Food and Beverages Committee Meeting

by Scott M. Anderson

The 1983-84 Food and Beverages Committee had an organizational meeting on Tuesday, Oct. 11. On the agenda were introductions of V.P. Internal, the student and Rill representatives.

As most students know by now, we have been having a serious problem in the cafeteria in the past couple of weeks with the patrons leaving their trays on the tables, resulting in the 'pig sty' conditions. It is the Rill representative's responsibility to ask the people to remove their trays to the area supplied for this purpose. As the rep will not always be there to see to this task, it is largely the responsibility of the patron to see that it is done. Secondly and most importantly, it is the rep's responsibility to act as an intermediary between the caterer and the patron. If the representatives are unable to remedy the problem, they are to forward the problem to the Ombudsman who is to act as an impartial representative of both Rill Food Services Ltd. and the patrons.

After the representatives were

given the details of their various responsibilities, Henry Miller was chosen as Chairperson of the committee. It is Miller's duty to sit on a committee at the main campus to consider policies and make decisions affecting the food services. He must also call meetings and advertise these with the help of the secretary.

With the completion of the administrative aspects of the meeting, Patrick Leone, Food Services Ombudsman, took complaints and suggestions about the food services at Glendon. A representative from Rill was not present at the meeting, which is why complaints

and suggestions were directed to Leone. In the course of an hour and half, the reps had many things to complain about, from the poor quality of the coffee to the lack of abundant seating during lunch hours.

The most lengthy discussion centered around the issue of costly items, particularly salads. The reps disliked paying a set price per weight and instead would like this policy changed to sizes only.

Regarding the pricing of the items in the cafeteria which are set in May of each year for the upcoming year, it is impossible to make changes during the

course of the year. Therefore complaints dealing with prices will only be heard and not acted upon.

Le Petit Café is due to open on October 17th. This will have restaurant service, accepting cash and scrip for food, and cash only for alcoholic beverages, with bilingual servers.

The Committee meetings are open to the public; if you have any complaints or compliments regarding the food service at Glendon, the Committee would be glad to see you at the meetings, which are held every second Wednesday at 5:30 p.m. in the Hearth Room.



### Even 10¢ Can Make a Difference

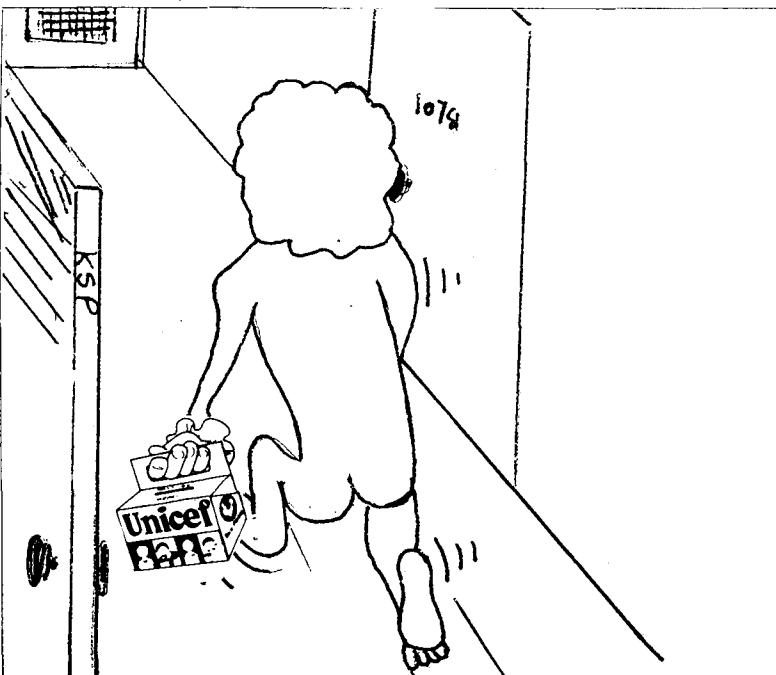
Join Will Millar of the "Rovers" this Hallowe'en. Your donations help UNICEF'S children around the world. Just 10¢ buys a vial of penicillin to treat a child's infection.

**When the trick-or-treaters knock at your door be generous.**

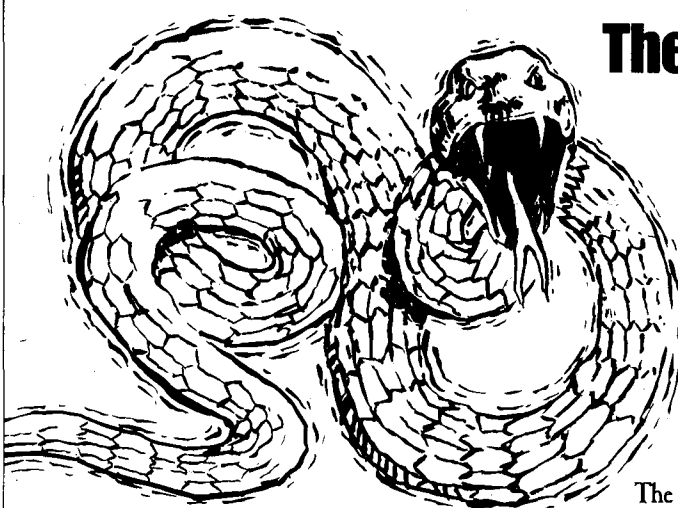
*YOUR HELP CAN MAKE A WORLD OF DIFFERENCE TO A NEEDY CHILD.*

### THE DARK SIDE

by Steve Phillips and Kevin Williams



Phil knew he was drinking too much when he found himself, Friday morning, in B-House Hilliard common room with no clothes and an opener suspended from his spectacles.



## YUKON JACK ATTACK #1.

### The Snake Bite.

Release 2 fluid ounces of Yukon Jack, a dash of juice from an unsuspecting lime, tumble them over ice and you'll have skinned the Snake Bite. Inspired in the wild, midst the damnably cold, this, the black sheep of Canadian liquors, is Yukon Jack.

**Yukon Jack**

The Black Sheep of Canadian Liquors.  
Concocted with fine Canadian Whisky.

For more Yukon Jack recipes write: MORE YUKON JACK RECIPES, Box 2710, Postal Station "U," Toronto, Ontario M8Z 5P1.

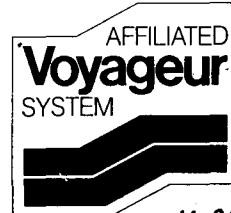
## TAKE OFF WITH TICKETOFF FOR 1/3 OFF!

### IT'S THE NEW VOYAGEUR STUDENT DISCOUNT TICKET BOOKLET.

If you'd like to visit your friends and relatives more often, here's how to do it and save money. Buy a booklet of 7 return-trip tickets to and from the same two points and you pay 1/3 less than you would if you'd bought regular return tickets. You're also protected against future price increases, so it saves you money that way, too.

Travel any day of the week, any day of the year (holidays included). The only restriction is that you use the tickets during the school year from September 1, 1983 to May 31, 1984.

Get your Voyageur Ticketoff booklet at any Voyageur bus terminal or agency. (Be prepared to show your student i.d. card.)



*We've got a good thing going*



October 17, 1983  
Le 17 octobre 1983

# PRO TEM

Vol. 23 No 5

**EDITOR**  
Louise Farrell

**REDACTEUR FRANCAIS**  
Bernard Asselin

**NEWS EDITOR**  
David H. Olivier

**ENTERTAINMENT EDITOR**  
Melanie Mulhall

**SPORTS EDITORS**  
Vince Ball  
Sonia Serrano

**REDACTEUR DE LA PHOTO**  
Christian Martel

**PRODUCTION**  
Larry Marler  
Laurie Fullbrook  
Simone Hayhurst  
Sandy Spagnuolo

**CONTRIBUTORS**  
Léo Beaulieu  
Michèle Breton  
Michel Fradette  
Lynn Grant  
Veronica Verkley  
Paul Shepherd  
Suzanne Deschênes

**TYPESETTERS**  
David Smookler  
Ruth Bradley  
Greg Jacobs  
Patti Seguin  
Suzanne Wallace  
John Maxwell

## Elections

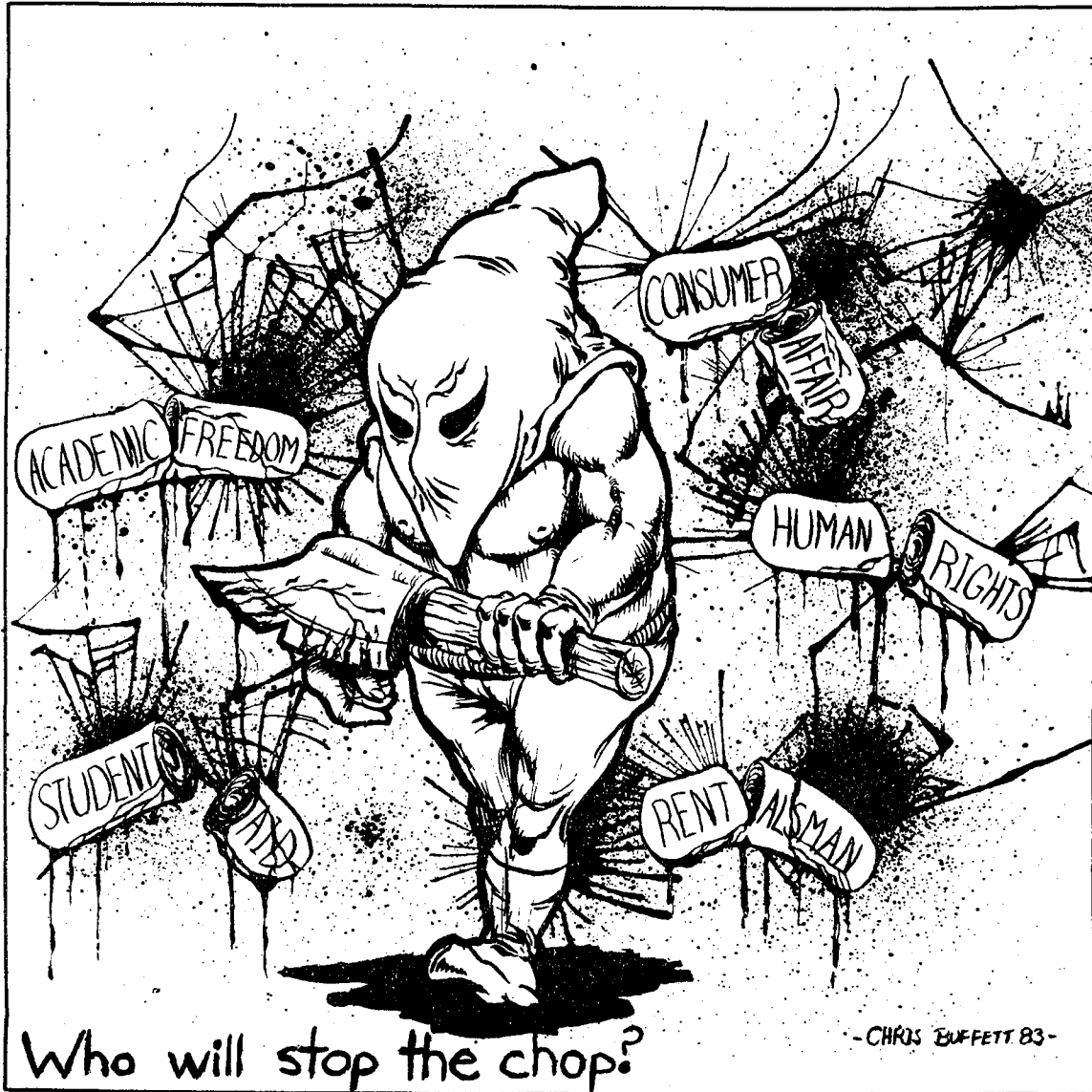
At the university level, students have the right to monitor their educational system: no longer are courses of study set by an external government ministry, regulations solely dictated by faculty, or educators above and beyond vocalized student criticisms.

This week the election for V.P. Academic will be held. The person in this position on the GCSU, is the student's watchdog over professors, academic policies, and Faculty Council. It is crucial that this person reflect the opinion of the majority of students. The only way this can be achieved is by the student body putting forth the effort to vote conscientiously on Wednesday October 19th and Thursday October 20th.

The candidates: Charles Kellen, Neil Orford, Sal Seminara, will be stating their views and answering questions on Tuesday, October 18th in the Cafeteria. Attendance will enable us to vote intelligently.

We are only entitled to be critical later if we voice our opinions now. As university students and the embryonic leaders of the next generation, it is right and fitting that we have a say in our education. Let's use that right!

Louise Farrell



## Elections

Au niveau universitaire, les étudiants ont droit de regard sur le système éducationnel: il est révolu le temps où les programmes scolaires étaient imposés par un distant ministère gouvernemental, où les règlements étaient établis uniquement par le corps enseignant et où les enseignants étaient hors de la portée des critiques des étudiants.

C'est cette semaine qu'auront lieu les élections pour le poste de vice-président aux affaires académiques. La personne qui occupe cette fonction au sein de l'AECG fait figure "d'ange gardien" des étudiants vis-à-vis des professeurs et des politiques académiques. Il est primordial que le choix de cette personne reflète l'opinion de la majorité des étudiants. Si l'ensemble des étudiants prend la peine de voter consciencieusement lors des élections qui auront lieu le mercredi 19 octobre et le jeudi 20 octobre, cet objectif sera atteint.

Le mardi 18 octobre, dans la cafétéria, les candidats, Charles Kellen, Neil Orford et Sal Seminara, nous feront part de leurs opinions et répondront aux questions. Une présence à cette réunion nous permettra de voter avec plus de discernement.

Nous ne serons justifiés dans nos critiques futures que si nous avons exprimé nos opinions au moment présent. En tant qu'étudiants à l'université et leaders en devenir de la prochaine génération, il est tout à fait approprié que nous ayons un mot à dire dans notre instruction. C'est notre droit, il faut s'en prévaloir!

translated by Michel Fradette

## Congrès annuel de direction jeunesse

par Bernard Asselin

Les 7, 8, et 9 octobre dernier avait lieu la conférence annuelle provinciale de DJ (Direction Jeunesse) à Sudbury. Plus de 40 jeunes de tous les coins de la province, représentants les différentes associations étudiantes francophones se réunissaient à l'hôtel Senator pour discuter la situation des jeunes en Ontario sous le thème: 'L'Ontario français, ce n'est pas un hasard'.

DJ a comme objectif et philosophie de regrouper la jeunesse francophone de l'Ontario (niveau secondaire et post-secondaire) afin de collaborer à des efforts communs pour stimuler le fait français dans son milieu. DJ a son siège social à Ottawa et regroupe environ 14 universités et collèges, bilingues ou francophones seulement.

Cet organisme possède une démarche pédagogique qui consiste à montrer comment faire plutôt que de faire à la place. C'est pourquoi l'on retrouve à l'intérieur de leur programme de formation des stages de conscientisation (5 stages organisés au 31 mars 1984) afin d'aider sa clientèle à identifier des domaines où les jeunes peuvent s'impliquer.

Comme autre politique, DJ tente de trouver des solutions aux problèmes actuels qui concernent les jeunes francophones (ex: recherche d'emploi etc...). Dans cet optique, elle désire consulter les jeunes pour mieux identifier leurs besoins et ainsi se préparer à l'année internationale de la

jeunesse qui aura lieu en 85.

On veut pour y parvenir sensibiliser la communauté franco-ontarienne à la dimension jeunesse dans notre société, amener les jeunes francophones à saisir l'importance d'exercer une action et une influence sociale réelle, permettre à la clientèle visée d'échanger des informations et idées, et enfin identifier les projets précis aux niveaux local, régional et provincial.

En fait, il s'agit de rendre les jeunes étudiants francophones de certains collèges (où il y a une forte majorité anglophone) capables de s'affirmer et de faire reconnaître leur droit à la langue et culture franco-ontarienne.

L'assemblée annuelle de DJ (comme celle de la fin de semaine du 8 octobre) sert bien sûr à définir des objectifs spécifiques, informer des étapes accomplies et élire des représentants des différents regroupements francophones.

Cette année, il y avait 3 différents ateliers traitant respectivement du post-secondaire en Ontario français, des jeunes travailleurs, travailleuses et un autre sur le thème: 'L'Ontario français, ce n'est pas un hasard'.

Dans le premier atelier, l'on s'est servi de deux pièces de théâtre, pour démontrer certaines injustices que subissent les francophones dans certains collèges et où l'on tentait de trouver des correctifs à la situation. Cependant il a été clairement précisé que ces

différentes situations ne sont pas vécues sur tous les campus. Il semble selon les organisateurs, que cette nouvelle approche serait très satisfaisante pour conscientiser les Franco-Ontariens.

Au cours de l'atelier sur les jeunes travailleurs et travailleuses, on y a discuté du fonctionnement des coopératives de travail afin d'en créer sur une plus grande échelle. L'on s'est entendu pour tenter d'identifier et d'utiliser tous les services communautaires (ex: Katimavik, centre d'intégration des jeunes au travail, etc...) qui pourraient aider à contrer le problème de la crise économique actuelle.

Finalement dans le dernier atelier, il a été question de la diminution des francophones en Ontario selon un sondage Croc. Lors de cet atelier, on a affirmé l'importance de conscientiser les Franco-Ontariens à s'impliquer pour faire reconnaître leurs droits.

En fait, cet organisme qui défend les droits des Franco-Ontariens semble très actif dans les établissements scolaires du Nord et de l'Est de l'Ontario. Aucune personne n'a été élu pour ce qui est du secteur Sud (ce qui inclut le Collège Glendon.)

Comme dernière résolution avant la clôture de l'assemblée, il fut proposé que le conseil administratif de DJ étudie la possibilité de tenir la prochaine réunion annuelle dans le secteur Sud de l'Ontario; ce qui pourrait éventuellement changer la situation actuelle d'isolement de notre collège.



## Letters

To the Editor:

I was pleased to read your account of the Convocation Ceremony for new students in Pro Tem, September 26, 1983. However, the following quotation is attributed to me on the subject of the 60% admission requirement for first year university: "He asserted that if the entrance requirements were much higher, he and most of his contemporaries could not have gone to university." Forgive me if I correct two particulars in that statement. First, I noted that some of our most successful citizens were contemporaries of mine who had just managed to

meet that standard for admission to university. Second, I did not claim to be a part of that distinguished group. My own academic career was more uniform and predictable. As I recall, I had over 96% average on twelve papers in the old grade 13 departmental examinations. You will understand, then, why I have such a healthy respect for those who did so well in university and later in life starting far below that standard.

Yours sincerely,  
H. Ian Macdonald  
President of York University

Pro Tem est l'hebdomadaire indépendant du Collège Glendon. Lorsque fondé en 1962, il était le journal étudiant de l'université York. Pro Tem cherche à rester autonome et indépendant de l'administration de l'université et de l'association étudiante tout en restant attentif aux deux. Tous les textes restent l'unique responsabilité de la rédaction, sauf indication contraire. Nos bureaux sont dans Glendon Hall. Téléphone: 487-6133. Tirage: 5,000 numéros distribués à Glendon et au campus de York.

Pro Tem is the independent weekly news service of Glendon College. Founded in 1962 as the original student publication of York University, it strives to be autonomous, independent of university administration and student government, but responsive to both. All copy is the sole responsibility of the editorial staff, unless otherwise indicated. Offices are located in the Glendon Mansion. Telephone: 487-6133. Circulation: 5,000 including Glendon and main campus.

## Interview with Irving Abella: Canada's Disturbing Past

### Part One

Recently, reporter Paul Shepherd interviewed Glendon history professor Irving M. Abella. Professor Abella has recently published a new book entitled *None is Too Many*, documenting the closed-door immigration policies of the 1930s and '40s, which kept many Jews in Europe, thereby sealing their doom. He has been teaching here at Glendon since 1968, rising from lecturer to full professor by 1979. He has published several books prior to this effort, mostly dealing with the Canadian labour scene, and Jewish themes have been treated in a number of articles. Professor Abella and his family live in Toronto. This interview probes the thought-provoking problems raised in *None is Too Many*.

**Professor Abella, when you and Mr. (Harold) Troper wrote this book, can you tell us what your objective was in writing it; what did you hope to gain by this?**

I really didn't know there was a story. When I came across some documents (by chance) on the *St. Louis* affair, which was a boat filled with 1 000 Jews from Germany looking for a place to land in 1939. They were turned away from Havana, and they applied to come to Canada. (Now I didn't know this.) And a friend of mine in the Archives sent a clipping from the (MacKenzie) King papers in which there was a telegram from the people on the *St. Louis* to Canada, and Canada's response, which in effect told them to get lost. So I began to look around to see what there was on Canada and the Holocaust, and Canada's reaction to the entire event during that period. To my surprise, I found there was nothing. So I went up to the Archives and began looking around, and that's how it all began — but I didn't know what I would find. This began as a story without an end. Most historians, when they do research, know what their story is. They know when a person lives or dies; they know the event. I went in there without knowing there was a story. And every step along the path was a new discovery. I thought that the story would end in '39. I figured that Canada's record was terrible, but the war has begun, now the Jews are our allies, we're all fighting the Nazis, and therefore we would open our doors simply to help our army and the war industries because we needed manpower. But what shocked me when I began looking at the '40s was that Canada behaved even worse. That our doors were closed even more tightly during the war than they were before the war. And when the war came to an end, I figured the story's over now. We know the end result of all this; the camps are now full of all sorts of survivors (not very many), but enough —

**And the news about the camps is being spread all over the world.**

Yes, the newsreels are full of pictures of the massacres, and of concentration camps, so I assumed that the story would now end, and that Canada would open its doors to the survivors, simply out of a sense of guilt. And I was shocked (this is perhaps the most shocking part of the story) to find that we closed our doors even more

tightly from '45 to '48, when we hardly allowed in any Jews at all.

So, when you ask what I set out to do, I set out to do a little bit of story, and turned out to have a mammoth story.

**Just on the book itself, it seems to have sold in quite high**

**received was largely that the efforts of both individual Jews and those of Jewish organizations trying to get either their relatives or just groups en masse from beleaguered situations in Europe into Canada was a war between these groups and Frederick Charles Blair, then Director of**

many more. Blair represented the policy of the government. They knew precisely what he was doing, they kept him in his job, even though they knew that here was a man who was closing the door to hundreds of thousands of people who were doomed. The government knew full well what he was doing, and wanted him to keep on doing it. The government of Canada, led by Mackenzie King, was committed to keeping our doors closed.

**Was it just Jews or was it everybody?**

Well, mostly Jews, but when they finally decided, for example, to let in refugees in 1938, they let in a large number of Sudeten Germans, very few of whom were Jewish. The reason King decided that it would be political suicide for him to open up the doors to Jews was because of anti-Semitism in this country. King was a master politician, the best we've ever had, but he was not the best person. But the politician: he knew precisely what Canadians wanted, and he gave it to them. He was in office, after all, for twenty-five years. Never suffered a defeat, except in the election of 1930, when it was worthwhile getting beaten. It saved his skin. King felt that if there were votes in allowing in Jews, he would have allowed some in. But he knew there wasn't, so he didn't.

**What were King's personal feelings? Did he have any? Did**

**he ever talk about it?**

King was a strange man. He kept a diary, as you know, that consisted of hundreds of thousands of pages. He was confused about the Jews. He writes in his diary about them as the People of the Book, and as a revered people, and a people who had done great things; but he was also capable of believing and repeating the most bilious anti-Semitic slanders. He believed that Jews caused the Depression, that Roosevelt was Jewish because he was smart, and that Rockefeller was Jewish because he was rich. A very strange man. There is a great deal of anti-Jewish polemic in his writings, and probably in his psyche.

**So Blair himself is by far not really the main villain of this piece?**

No, Blair was the man at the door. There were people behind him telling him to be there and to hold it shut. He held it shut, but on orders. He was a classic civil servant. Had the orders been different, he would have obeyed; a little reluctantly, and he would not have allowed in as many as should have come. There is undoubted evidence that he was a racist and an anti-Semite. But so was King, and so was Vincent Massey. Massey busied himself as our High Commissioner in London hatching schemes to keep Jews out of Canada.

**Continues in Oct. 24 issue.**



Professor Irving Abella talks about his book *None is Too Many*.

**numbers, the paperback edition has come out in Canada, and possibly paperback in the States as well. Did you think people would be interested, or did you think it would be some dusty scholarly tome that would just sit in the back of some university library?**

I've written books before, and they've sold to students and people in the academic community, but you don't expect a historian to write a best seller. And *None is Too Many* was on the bestseller list for 45 weeks. It was shocking to me. I assumed when we wrote it that it would sell a thousand, fifteen hundred, and our publisher assumed the same thing. So that when he published the book, he printed 1500 copies. And that was sold within the first week. We've gone through four printings, about fifteen or twenty thousand copies hardcover.

**So you would assume that quite a few non-Jewish readers have been attracted by this as well, not just Jewish readers?**

There's no way of knowing how many non-Jews read it, but the way I test it is by the number of requests for speeches I've been receiving from non-Jewish groups, and the reaction to radio and television interviews from non-Jewish people.

It came out, I think, at a fortuitous time. It came out at a time when there seemed to have been a rising sense of anti-Semitism in this country. The Keegstra affair and the war in Lebanon both seemed to have had an anti-Semitic fallout in Canada and people seemed to be obsessed once again with Jews. And here was a book which talked about Canada, our Canada, a country which we assume, have always assumed, it's part of our myth, that we're an open, progressive country that has always welcomed dissidents and those proverbial masses yearning to be free, and here's a book that comes out and says 'hold on a minute: your record is as bloody and as gross and as racist as any other country'. And this, I think, has had quite an impact on Canadians.


**I'd like to ask you a couple of things about the content of the book now. In it, the image that I**

**Immigration. How much blame can you put on Blair himself, and not on something else? How much of a villain is he?**

Had there been a different Deputy Minister of Immigration, there undoubtedly would have been more Jews, but not that

# SOUTHERN COMFORT

The Grand Old Drink of the South




Any way you like it—  
on the rocks, with  
orange juice or  
your favourite mix—  
Southern Comfort is  
the one and only!

## Southern Comfort tastes downright friendly.

Send for a free Recipe Guide: Southern Comfort Corporation, P.O. Box 775, Place Bonaventure, Montreal, Quebec H5A 1E1.

BOOSTER McCRAANE PM: Too Good to be True



...dreaming of retrieving the Canadian economy from the USA.

by Ruth D. Bradley

"Canada is like an apple on a tree just beyond our reach. We may strive to grasp it, but the bough recedes from our hold just in proportion to our effort to catch it. Let it alone and in due time it will fall into our hands."

U.S. Secretary of State  
J.G. Blaine  
1889

The time is the next federal election. Only 24% of the

electorate have bothered to vote and have put Booster McCrane, a small time lawyer from small town Alberta into the Prime Minister's office. For McCrane there is only one issue and one promise: "to set the country straight". With the aid of his childhood sweetheart, Crystal Wildrose, his best friend, Chief White Eagle, and the initially dubious Clerk of the Privy Council, Margery Fullbrow, he sets himself to the task which

he has only three days to complete before the Parliament reconvenes.

D.S. Craig's play, *Booster McCrane PM*, which at times is more communal catharsis than theatre, is fast paced and punctuated with irreverent one-liners ("There are no Canadians in Parliament, only politicians; it's an occupational mutation.") directed mainly at Canadian and American politicians but which also find their mark in the apathetic core of the ordinary citizen.

Neither the play nor the PM elect are strong in political intellect but they are not meant to be. Rather than intellect Booster McCrane is endowed with more than the lion's share of good old common sense and a creative ability to find the straight and narrow pathway into heart of the matter at hand instead of the customary political approach of skirting the issue. In many ways he is acting out our own wildest, most far-fetched dreams of setting the country straight. The play is, in essence, a vehicle for its hero — the every-Canadian — to slice deftly through those conventions, alliances and tangles of red tape that hold us hostages, so to speak, in our own country.

Booster is played by Peter MacNeill and is played well. The nonchalance, which is possibly the character's strongest trait, makes his portrayal a charming

and seemingly effortless one. Lynda Mason Green, as Crystal Wildrose, and Gary Farmer, as Chief White Eagle (Minister of All Portfolios) act as his conscience and his guide and prove that both in acting and in politics teamwork is the key. Possibly the best performance, however was given by Shirley Douglas as Margery Fullbrow who, during the course of the play, is transformed from a stuffed-shirt civil servant into a giddy believer in the untried potential of McCrane and of Canada.

The cast is rounded out by Roger Micheal as Premier Rene Fumebeaucoup (guess who!), who enters the scene graciously but in a cloud of smoke; Hadley J. Sandiford as American Soldier Francis "Frank" Crawford, who enters the scene ingratically and in a hail of bullets; Patrick Patterson as American Ambassador Maynard Bartholomew Smokescreen, III, who may have missed his true calling as a

TV evangelist; and well-known T.V. journalist Bill Cameron, newscaster Alexander Bingham, who undergoes a transformation similar to Margery Fullbrow's from a sceptical journalist to another believer in Canada.

The play could, at worst, be said to prove that Canadian nationalism is nothing more than the sum total of all anti-American sentiments found north of the 49th parallel. At best, the play is a great comic relief from the omni-present burden of the still-sagging Canadian economy, and a hint — a mere suggestion — that there is something more than anti-Americanism that binds us all together in our true North, strong and (still) free.

*Booster McCrane PM* will play at the Toronto Free Theatre, 26 Berkley Street until October 30th. Phone 368-2856 for reservations. There are special rates for students.

Pump Boys and Dinettes

by Nancy Hamer and Nancy Yeandle

Set in a gas station/diner in the rural south, *Pump Boys and Dinettes* is a mixture of pop, country, rock, blues, bluegrass, gospel and ballads delivered by an ensemble of musicians posing as service station attendants and waitresses. Posing is certainly the word to describe this Toronto attempt at a New York Tony Award nominated smash hit. We expected a musical which would entail a balance of singing and acting, but what was presented to us was a country music concert.

The heavy use of microphones hindered this production, making it impossible for the actors as well as the audience to genuinely believe the events could take place. Adding to this hindrance was the over-hygienic set.

Certainly in the first act of *Pump Boys and Dinettes* there lacked the enthusiasm often emitted by performers on an opening night, and despite the fantastic performances by Pamela Shilton, Prudie, and Mark Kersey, L.M., the first act only portrayed the clichés of hick town in Southern U.S.A.

Fortunately the show was redeemed by the second act. By this time the actors had relaxed enough to enjoy them-

selves, playing to a more receptive audience seasoned with greater alcohol intake.

*Pump Boys and Dinettes* shows its forte as a strictly musical production with vocal talent. Unfortunately the performers show their capabilities mostly in their solo performances. As a team, there was a lack of rapport.

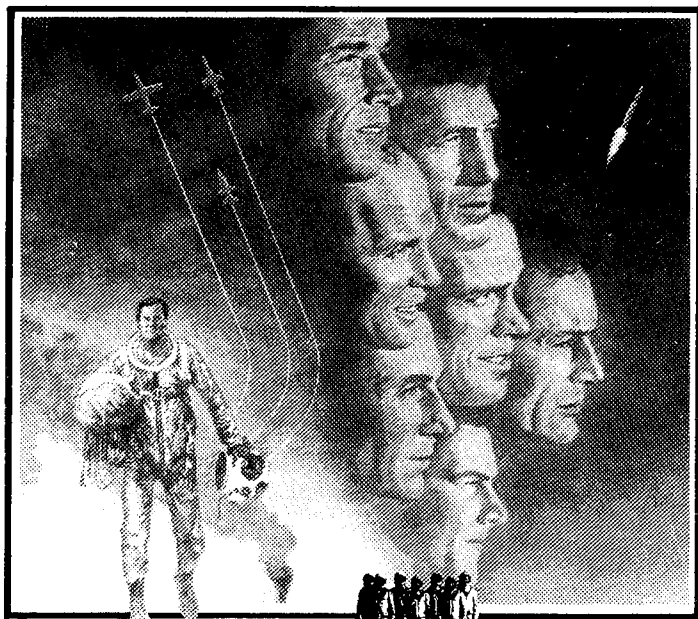
Actress/singer Pamela Shilton (Prudie) showed an exceptional and enjoyable performance. Mark Kersey (L.M.) brought to life a refreshingly original character. His witty rendition of the song "Farmer's Tan" was the delight of the show. As for the rest of the performers, they were vocally superb, but clearly lacked any on-stage persona.

*Pump Boys and Dinettes* will be appearing at the Variety Dinner Theatre (2335 Yonge St. at Eglinton, phone: 489-7777). Tickets are \$13.50 Tuesday through Thursday. Friday and Saturday tickets are \$16.50. Show times are, Tuesday through Thursday, 9:00 p.m.; Friday and Saturday 8:00 p.m. and 11:00 p.m.

The prices do not include dinner, and it is our opinion that \$16.50 is too much money to spend for an evening of satisfactory entertainment. Not to mention the over-priced drinks!

"A MOVIE WITH ALL 'THE RIGHT STUFF...'"

Tom Wolfe's book now comes to the screen in epic, visually spectacular form? —NEWSWEEK



**THE RIGHT STUFF**  
How the future began.

A ROBERT CHARTOFF-IRWIN WINKLER PRODUCTION OF A PHILIP KAUFMAN FILM "THE RIGHT STUFF"  
CHARLES FRANK SCOTT GLENN ED HARRIS LANCE HENRIKSEN SCOTT PAULIN DENNIS QUAIL  
SAM SHEPARD FRED WARD KIM STANLEY BARBARA HERSHEY VERONICA CARTWRIGHT PAMELA REED  
Music by BILL CONTI Director of Photography CALEB DESCHANEL Based on the Book by TOM WOLFE  
Produced by IRWIN WINKLER and ROBERT CHARTOFF Written for the Screen and Directed by PHILIP KAUFMAN

Adult Accompaniment

Opens Friday Oct. 21st at the University, Runnymede, Cedarbrae, Eglinton



Le signal du départ du marathon à relais de Glendon



Twelfth Night



A scene from Twelfth Night

by Melanie Mullhall

Once upon a time in a land called Illyria a man named Willy Shakespeare mixed up the masters and the maids, the pompous and the profligate, the modest with the ardent, the bureaucrat with the fool, music with speech and prose with poetry. What makes this story particularly pleasing now is the fact that Hart House Theatre (where it plays until Oct 15)

is closer than Stratford upon Avon and The Graduate Centre for the Study of Drama has managed to pack some more humour into one of Willy's funniest plays.

Not a word of the Bard's has been changed, but sight gags (shall we credit the actors or the director?) and the modern-with-a-meaning costumes somehow bring topical bite to the characterizations. This sounds risky, I too

was wary of this "modernization". You just have to trust me (and designer Martha Mann) that it works. Now, I find it hard to picture the steward Malvolio without his briefcase. Ted Wallace's music does justice to the author's songs and Silvia Remkins as Feste proves a merry wit to sing and dance them.

Performances given on the opening night were all good, notably, Edward Atherton (Malvolio) stands out as a master of the uses of the face (his, to be specific), and M.J. Sidnell (Sir Toby Belch) stood out as a little unsure of some lines.

This play is light (with just a little profundity tucked between the jokes). It may sound (read?) as if I am enthused about their first production of the season. True. It's cheap (tickets \$7, or \$3.50 for students), and fun and close (Hart House, U of T, 978-8668).

Au clair de la lune

par Michel Fradette

Au clair de la lune d'André Forcier est présentement à l'affiche au cinéma Carlton, 20 Carlton, en version française, avec sous-titres anglais.

Il y a des films qu'on ne veut pas voir se terminer. Il y en a d'autres qui sont finis dès qu'ils commencent. Personnellement, *Au clair de la lune* entre dans la deuxième catégorie. Un albinos qui vient d'on ne sait où (d'Albinie, nous dit-il), se retrouve à Montréal et se lie d'amitié avec un bon bougre, un homme-sandwich un peu naïf du nom d'Albert, Bert pour les intimes. Bert fait de la promotion pour le Moonshine Bowling; c'est aux environs de cette salle de quilles que se déroule la majeure partie de l'action.

Cela vous semble-t-il intéressant? Laissez-moi répondre pour vous! Michel Côté interprète le rôle de Frank l'albinos venu d'Albinie; le rôle est très exigeant et Côté ne s'en tire pas trop mal même si par moments son Frank est un peu unidimensionnel. Bert, l'homme-sandwich, est interprété par Guy L'Ecuyer et son rôle est tout aussi difficile. L'Ecuyer épouse très bien son personnage, un homme complexe et profond. Bert est un ancien As quilleur qui en 1958 avait remporté le championnat du Moonshine Bowling; c'est son rêve le plus cher de répéter son exploit avant de

mourir. Il souffre d'arthrite, ça pose un problème (ses doigts n'entrent plus dans les trous de la boule de quille). Frank arrange ça en agrandissant les trous avec un couteau. Quant aux acteurs de soutien et aux figurants, n'en parlons pas. Ils sont aussi figés que les quilles du Moonshine Bowling et dégagent à peu près autant de personnalité.

La direction d'André Forcier n'est pas si mauvaise, elle a ses bons moments mais le film ne prend jamais son envol; au départ il commence à tirer de l'aile mais, malgré tous les efforts des personnages centraux, le film continue à perdre de l'altitude jusqu'à la fin. Le plus grand défaut dans *Au clair de la lune* est sans contredit le scénario. L'auteur était sans doute tiraillé entre écrire une ode lyrique en alexandrins et une comédie de situation 'genre tarte à la crème'. Cela donnait souvent l'occasion à des situations incroyables, de rimes malheureuses et de répliques ridicules: 'Je me laissais fondre comme un suppositoire dans le derrière du Moonshine Bowling'. Sans commentaire. En fait, les moments les plus drôles provenaient des sous-titres anglais.

Si vous aimez les films avec un humour particulier, vous aimerez *Au clair de la lune*, moi, cela ne m'a pas épaté.

Hawk Moon: The World of Sam Shepherd

by Joanne Coniam

'If it's in the world around you, there's a play', Sam Shepard asserts. The choice of this quotation for a programme blurb excited me. Shepard is a master at immersing himself, his script, and the audience in different social castes. Sam Shepard is a deft chameleon. The performers in the Acting Company's (formerly York Theatre Company) HAWK MOON: The world of Sam Shepherd disappointingly are not. Mario Romano and Ron Gabriel are talented actors, and though at many times their performances are as involving as Shepard's scripts, the many characters they play in the eighteen pieces of the collage tend to a sameness not found in the scripts. *Hawk Moon* is 'an original theatrical collage of prose, monologues and poetry by Sam Shepard (and his associate Joseph Chaikin)' created by the cast and director Alec Stockwell. Perhaps the unimaginative variation in char-

acters is an attempt to provide a cohesiveness not found in the collage. The company's choice of passages appeared to make no overall statement, though this problem is easily overlooked when the audience is presented with so much of Shepard's and Chaikin's brilliance. (I favour the collaborative efforts, 'tongues' and 'Savage Love').

Regarding the involving performances, the actors work so hard to feel the emotions and create fully developed characters that they can't help but succeed. They aim for intensity of emotion. This aim can be somewhat misaligned. In the case of Mario, and actor can try too hard. My first note on Mario was 'always the same'. Mario is like a barometer. One can measure the strength of the director by Mario's level of indulgence. Here Alec rates a 6½. Mario likes to try very hard to please his audiences and the effect can sometimes be patronizing, he underestimates us, as in 'So

Does Your Mother'. Mario must learn to be less physically indicative while maintaining his skills with the internal. Mario was best in the pieces from 'Savage Love' where his character is a serious one.

Ron by comparison is a quieter actor (like comparing Lucille Ball to Madeline Kahn). His work was generally honest and intense. He was particularly convincing in 'Cowboy', 'The Sex of Fishes' and 'Savage Love'.

Director Alec Stockwell needs to experiment more—he runs the risk of comparison to Toronto Workshop — however the production did nothing to hide the beauty of Shepard's prose.

Finally, I would like to compliment Stephen Devine on the excellent lighting, most particularly in the opening 'The Movement of Stopping'. It certainly pays to have a full-time technical director at Theatre Glendon.

Every C.G.A. who graduates this year . . . will have a **Choice**

Certified General Accountants do have a choice: taxation, auditing, controllership, government, management accounting, commerce, industry — public practice.

CGA offers a five-year course. Advanced standing is granted to students with college or university credits. It's tough, and demanding. That's why more and more employers are looking for people who have earned the CGA designation. Because it identifies a person with drive, initiative, ability, and knowledge.

Choose the fastest growing accounting profession. Become a Certified General Accountant.

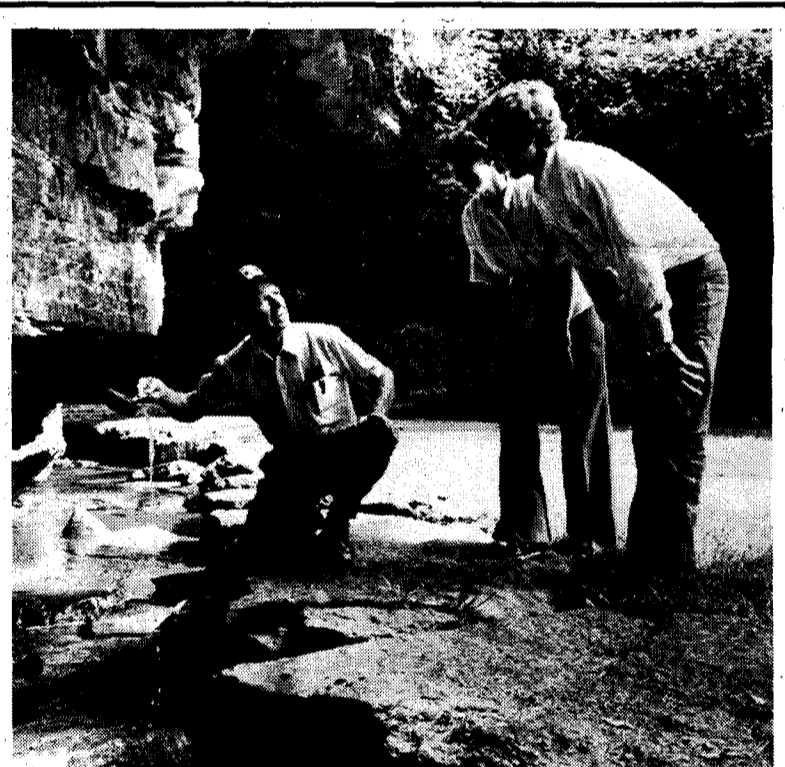
It's nice to have a choice . . . isn't it?

Deadline for Winter enrollment, November 11. For information, call or write:



The Certified General Accountants Association of Ontario

480 University Avenue, 4th Fl. Toronto, Ontario M5G 1V2 (416) 593-1103



Jack Daniel Distillery Named a National Historic Place by the United States Government

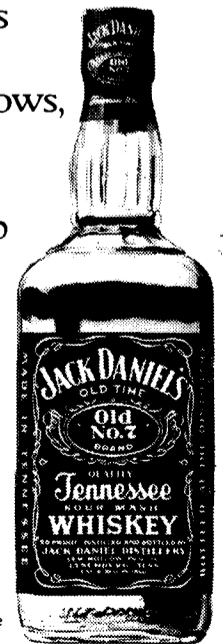
AT THE JACK DANIEL DISTILLERY, you can taste for yourself why our whiskey is so uncommonly smooth.



Iron-free, from an underground spring

As soon as you sip the water we use, you can tell it's something special. That's because it flows, pure and iron-free, from a limestone spring located deep under the ground.

At Jack Daniel Distillery, we've used this iron-free water since our founder settled here in 1866. Once you try our whiskey, we believe, you'll know why we always will.



If you'd like a booklet about Jack Daniel's Whiskey, write us a letter here in Lynchburg, Tennessee 37352, U.S.A.

## The Budding Grudge Goes On

by Andy Risdon

At Varsity Stadium on October 16th, the first annual 'Bud Grudge' football game took place, between the York Yeomen and the U. of T. Varsity Blues. Unfortunately, the final score was 49 to 7 for U. of T.

Though you would never

know it by the outcome of the game, Glendon and York main's spirit and attendance were excellent. GCSU President David Haines believes the Glendon turnout was a real success, stating "It was a sellout, with 86 tickets sold!"

The GCSU provided a bus ride downtown for inexpensive

'Bud' and entertainment featuring Robert Priest afterwards.

Team spirit on the part of the Yeomen was very good, up until the game became a virtual runaway.

Some blame for the Yeomen's poor offensive performance can be attributed to the absence of starting quarterback Paddy

O'Neil, who, if he had started, would have provided a stronger offense for the Yeomen. According to Angelo Kioussis, the Athletic Events Manager at York, "In the past, the main campus has not encouraged Glendon to get involved, because of the location of the two campuses."

Andrew Fox, of the GCSU, says that "Glendon came together and was the most vocal contingency at the game, leading cheers for the Yeomen."

This was the first such game sponsored by Budweiser. Most previous games of its kind were sponsored by other brewers. A great time was had by all, as the GCSU provided good spirits and souvenirs for those Glendonites who attended the game.

## Grizzlies Make the Play-Offs

by Vincent Ball

This Wednesday will be the day of reckoning for Peter Reid and the Glendon Grizzlies soccer team. On that day the Glendon squad will play its first play-off game of the year. It could also be their last play-off game of the year.

"It is really a sudden death game," said Grizzlies Captain

Peter Reid. "If we lose, it is the end of our season."

The Glendon opponent hasn't been decided yet, but Reid is certain that they will be playing Stong College. Reid says the Grizzlies have an even chance of winning against Stong.

The Grizzlies finished up their regular season last week with a

victory over Calumet College, a default victory over Osgoode and a defeat at the hands of Bethune College.

The Grizzlies' play-off game will be played at the lower field at Glendon College and Reid hopes to get some fan support.

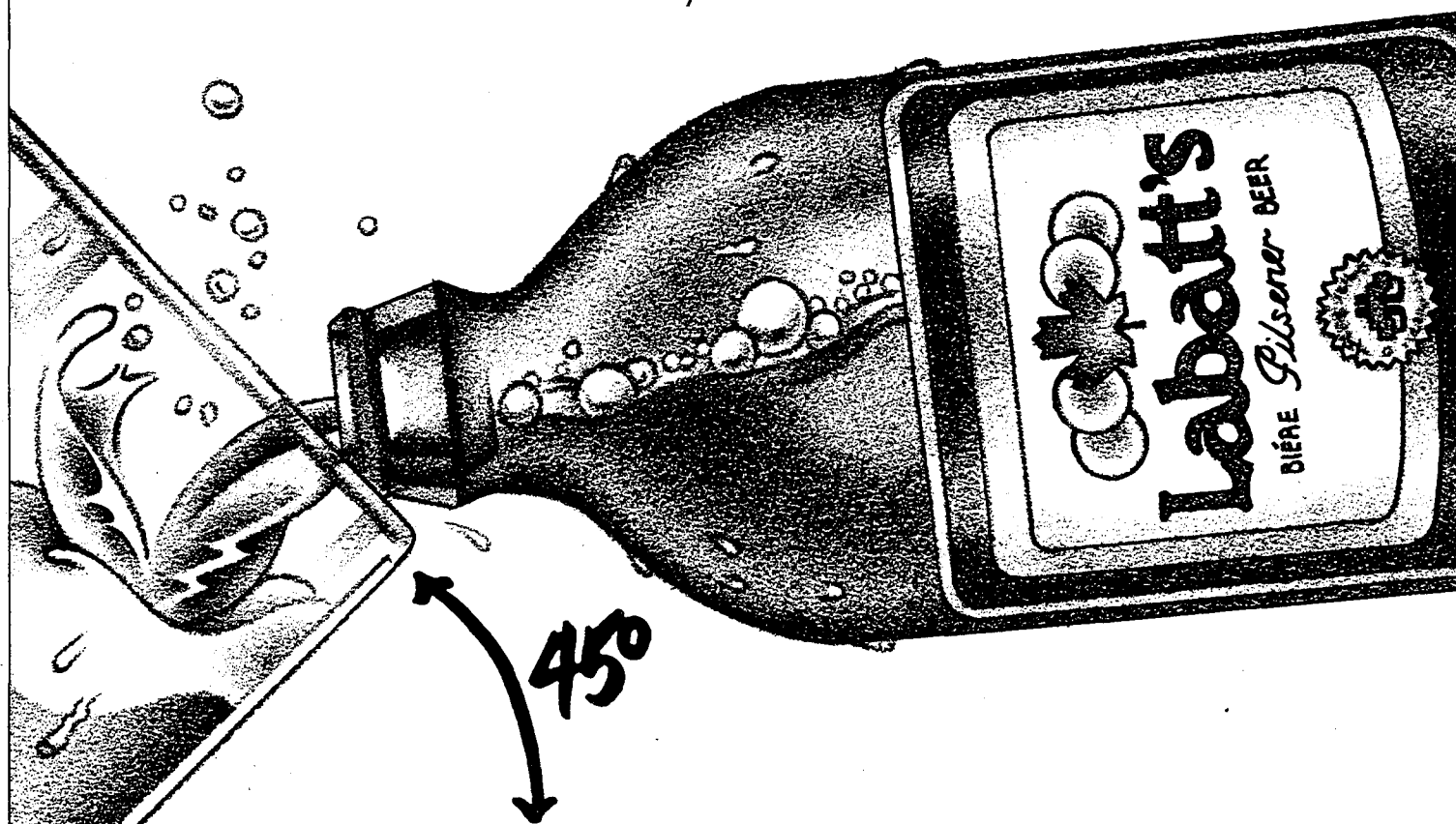
"It would really help us if we got some fans," said Reid.

# THE U of BLUE

•EVERYTHING YOU EVER WANTED TO KNOW ABOUT LABATT'S BLUE•

## Lesson #1 "The pour"

There are many theories regarding this particular facet of the Labatt's Blue mystique. The one we favour builds a beer head from the bottom. Start by keeping the glass upright and pouring down the middle until a head begins to form. Stop, let the foam build, then tilt the glass to a forty-five degree angle and continue to pour down the side. As the glass fills, bring it back to the upright position leaving a head about two fingers tall. The Labatt's Blue pour is always followed by the ever popular Labatt's Blue "unpour", an exercise in which many of you are already well-versed.



Lesson #1 from the College of Blue Knowledge

## ATHLETICS GLENDON

### Wanted!

A responsible male student to work one hour each weekday afternoon cleaning locker rooms. Time: between 4:30 and 6:00 p.m.. Pay: \$5/hr.. To apply, contact Cathy Clarke at 487-6150.

### Massage and Relaxation Techniques Workshop

A week-end workshop will be held Sat. and Sun., Oct.22-23. The course will cover such topics as massage therapy, reflexology, dealing with stress, relaxation techniques and aromatherapy. Register in advance at the Proctor Field House office. Course fee: \$25 for students, \$40 for others. Class size is limited.

### Keep Fit Yoga

Stretch and tone muscles. Improve your posture. Learn to relax. Supplement your aerobic fitness program with a class devoted to improving flexibility and muscle suppleness. Days: Tues. 6-7 p.m. or Wed. 5-6 p.m., or Thurs. 12-1 p.m.. Fee: \$20 for students, 2 classes per week for \$35. Register now at the Field House office.

### Cross Country Run

On Sept. 29, Glendon College hosted the Inter-College Cross Country running meet. The course gave all who participated an excellent tour of the Glendon campus. Thirty-five runners from Stong, Osgoode, Calumet, McLaughlin, Alumni and Glendon competed. Stong College finished first in both the men's and women's events and won the overall Team Championship. Glendon, unfortunately, did not have enough runners to field a full team, but they fared well in the individual competitions. Catherine Bryson and Ann McIwraith finished tenth and eleventh respectively in the women's division. Runners Jim Irwin and Michel Morissette finished fifth and seventh in the men's competition. It was an excellent showing, given the fine calibre of the athletes competing. Let us hope that if Glendon hosts this event again next year, we will have enough runners to compete in the team championship.

### Glendon Bird Bashers Finish Third in Inter-College Tournament

Once again this year, Glendon showed well in inter-college badminton competition. In the women's division, Jackie Murphy and Martha McMillan finished third in the singles competition and Sarah Griffith with Linda Berry were third in the doubles tournament. In the men's division, Laval Bouchard faced tough competition in the men's singles tournament and finished fifth. Amir Hussain fared better in the men's second singles competition, coming in third. Stephan Charbonneau with partner Chris Rooke were third in the men's doubles. The mixed doubles team of Laval Bouchard and Yvonne Richard played hard against stiff competition and finished sixth in the tournament.

The overall team championship was won by the Alumni. Stong College finished second and Glendon third. Thanks to all who competed for Glendon and congratulations on your fine efforts.